

Le Nord

ADMINISTRATION 15, rue d'Angleterre, 15 - LILLE - 1, rue des Sept-Agaches (Grand-Place)

CONDITIONS		PUBLICITE	
Par la poste, Un an	50 francs	La ligne 4,00	
Six mois	30 francs	La ligne 3,00	
Trois mois	18 francs	La ligne 2,00	
Quinze jours	6 francs	La ligne 1,00	
Publicité non limitrophe et étranger			
port en sus			

TEMPERATURE

Lille, le 2 juin 1910.

Minimum, nuit, abrité... 13°0
Minimum, nuit, découvert... 12°2
Surface du sol, à 8 h. du matin 15°0
à 1 mètre de profondeur... 15°0
De l'air à l'ombre... 17°4
Maximum, jour, à l'ombre... 21°5
Maximum, jour, au soleil... 25°0
Est hygrométrique (à 8 h. m.) 93
Etat du ciel : Nuageux.
Direction du vent : S.

Sarcelles. — Le 2 juin (2 h. du matin) la pression était de 764 mm; le 3 juin (2 h. du matin) la pression est de : 764 mm.



Temps probable. — En France, des ondées orageuses sont probables avec temps chaud.

On sent Dieu avec l'âme comme on sent l'air avec le corps.

VICTOIRE CATHOLIQUE

La Belgique vient de déclarer, pour la troisième fois, depuis 1884, qu'elle veut à sa tête un gouvernement catholique. Malgré l'assaut formidable livré au cabinet Schollaert par les libéraux, les socialistes et les franc-maçons qui ont épuisé tous les moyens honnêtes et malhonnêtes pour gagner l'opinion, le corps électoral belge a rendu un verdict de bon sens, de reconnaissance et de justice.

Les Belges ont compris que le haut degré de prospérité, auquel leur pays est parvenu, a pour cause prédominante l'existence, pendant le dernier quart de siècle, de ministères catholiques dont la sagesse et la modération ont été reconnues, maintes fois, par leurs adversaires eux-mêmes. Ils ont compris que les socialistes avec leur projet de bouleverser l'ordre social n'arriveraient qu'à la ruine générale ; ils ont compris que les libéraux qui ne seraient gouverner sans les démagogues, seraient incapables de mener à bien leur programme de « marcher » — comme l'a dit Anselme — « ferrière le drapeau rouge ».

Il se sont souvenus de l'ère faste des ministères Frère-Orban, Vann Hombuck et Craux qui a causé de leur politique sociale, égoïste et impuissante, finit, en 1884, par être chassés par les élections du « mépris ».

— Aux élections du 22 mai, le parti catholique a obtenu, au total, 142.891 voix de plus que ses adversaires réunis ; par rapport à 1906, l'augmentation est de 8.393 suffrages.

Succès d'autant plus magnifique que de nombreuses listes dissidentes catholiques n'avaient pas pu se présenter en raison de l'absence de compromis de la situation. Et maintenant, si l'on nous demande par quels moyens les catholiques parviennent à se maintenir si longtemps au pouvoir, nous répondrons : c'est par la lutte sur le terrain des œuvres sociales et économiques que le parti catholique belge arrive à enrayer la propagande socialiste. Si tant d'éléments autrefois hostiles sont venus renforcer ses rangs, et si le pays lui maintient sa confiance avec une dévotion que nul en Belgique ne connaît avant lui, c'est que sa politique large et tolérante a su s'inspirer des véritables intérêts du pays.

Tout en restaurant les finances publiques, il a favorisé la production et la prospérité générale, en abandonnant de front et dans un haut degré d'indifférence, toutes les questions relatives à l'outillage national, en sachant voir large et grand en matière de progrès et de travaux publics.

Il a su développer une activité heureuse et saine qui déborda au-delà des frontières : partout où l'on travaille, en Amérique comme en Afrique, en Orient comme en Extrême-Orient, on rencontre des Belges à la tête d'œuvres florissantes et d'entreprises prospères.

An travail inlassable sur le terrain des réformes, les catholiques ont ajouté, une œuvre organisationnelle puissante, une action électorale intense.

Sur tous les points des emprunts et des menaces, des conférences, des réunions ont été organisées pour porter la bonne parole. La propagande par la brochure, le tract et l'affiche a été portée à son maximum.

Certaines images ont eu un succès fou. — L'affiche des trois poules a été tout particulièrement appréciée (libéraux) qui ne pouvaient pas pondre jamais ; la poule rouge (socialistes) qui ne pond jamais ; la poule blanche (libéraux) qui pond parfois, mais mange ses œufs ; la

poule nationale, tricolore (catholiques) qui pond bien, couve soigneusement et élève plusieurs convées chaque année.

Le soir de l'élection, au siège de **Monsieur Hénin**, on lisait sur le tableau indicateur : « Les cléricaux sont encore au pouvoir pour quatre ans ».

On leur fait donc large crédit ; de l'aveu même de leurs adversaires, l'échec de 1912 n'est pas à redouter, la victoire leur est acquise d'avance. — Et cependant, laissez les organes catholiques belges, tous ajoutés à leur chant de triomphe, ce couplet : « Ne nous endormons pas sur nos lauriers, commençons immédiatement la campagne électorale de 1912 ».

Il supplient leurs lecteurs de s'employer, sans tarder, à faire disparaître certaines dissensions qui n'ont pas été sans nuire à la cause commune.

Nos amis de Belgique, en effet, semblent, ces derniers temps, avoir perdu leur inébranlable unité ; l'annexion du Congo, les fortifications d'Anvers, le service militaire personnel ont suscité des désaccords dans leurs rangs.

Il faut qu'ils rétablissent, au plus tôt, cette entente, cette cohésion auxquelles ils nous avaient habitués ; car un parti politique, quelque nombreux qu'on le suppose, ne saurait triompher longtemps sans une direction volontairement acceptée.

La politique, comme toute chose ici-bas, amène des diversités de vue et des froissements, mais devant l'ennemi commun, tous les dissentiments doivent disparaître ; il faut faire abstraction de ses préférences, de tout intérêt personnel, et agir avec le désintéressement plein et entier dont tout cœur vraiment catholique doit se sentir capable.

— Quoiqu'il en soit, des élections belges se dégagent, pour nous libéraux français, bien des exemples à suivre et des leçons bonnes à méditer.

Comprenez une bonne fois que pour avoir des troupes sûres, aguerries, solidement encadrées, il faut une organisation sérieuse ; pour atteindre les couches populaires il faut des œuvres sociales.

Comprenez que l'expérience des chefs, la tactique des généraux ne suffisent pas pour vaincre, il faut encore la discipline aux armées.

Rien ne sert de chanter en chœur : « Nous voulons l'union » si, dès le lendemain, nous la compromettons par des discussions passionnées et des allures intrasigentes.

Ce qu'il faut avant tout c'est chercher l'entente de bonne foi, loyalement et sincèrement ; alors, mais alors seulement, les meilleures volontés, les intentions les plus généreuses, les dévouements les plus nobles n'aboutiront plus aux pires déceptions.

A. R. T.

Gazette du Nord

On annonce la mort :

à LILLE, de M. **Samuel Sautent**, veuf de Dame Sophie Fouque, membre de la Société des Funérailles Religieuses de l'Hoepice-Général, décédé dans sa soixante-troisième année, muni des Sacraments de l'Eglise. Les funérailles auront lieu ce matin, à huit heures, en l'église Sainte-Marie-Madeleine, à Lille.

à SAINT-ANDRÉ-LEZ-LILLE, de M. **Frédéric Levrigne**, vice-président de la Société des Anciens Militaires, décoré des médailles de Crimée, d'Italie et de la Valeur militaire de Sardaigne ; il avait vaillamment pris part aux grandes campagnes, dont il aimait à conter souvent toutes les péripéties ; homme de grand cœur et de dévouement, le bon papa Levrigne (comme on l'appelait dans la commune) a élevé une nombreuse famille dans les sentiments d'honneur et de courage qui régnaient toute sa vie ; longtemps les habitants de Saint-André conserveront le souvenir de son sympathique figure, comme aussi du bon usage de l'église paroissiale, fonctions qu'il remplissait depuis 24 ans.

Les funérailles de ce glorieux vétéran auront lieu samedi à dix heures.

Jeudi 2 mai, à dix heures, en l'église de LA MADELEINE-LEZ-LILLE, ont été célébrées les funérailles de **Marguerite-Marie Fiehaux**, fille de M. Fiehaux-Spriet, président du Comité Catholique, et conseiller municipal. Dans l'assistance considérable qui se pressait à la cérémonie funéraire, nous avons remarqué MM. les abbés Pain, directeur de la Maison Saint-Camille ; Deblonde, curé de Saint-Vital ; Bo-

aut, annuaire de l'Institut Charlemagne ; Desbecque et Dutoit, vicaires à Lille ; MM. Scrive, conseiller général ; Emile Desalle, maire ; Pichon, adjoint au maire de La Madeleine ; Dalobelle, Patten, Dewaere, Durval, Vermoux, Salembier, Cordonnier, Martin Tancré, Ninive, Debulche, conseillers municipaux ; Docteur Lemire, professeur à la Faculté Libre de Lille ; les docteurs Benoit, Pucelle, Tricart ; L. Delattre, secrétaire de l'Association Républicaine Libérale.

Mercredi, à dix heures, ont eu lieu, en l'église du BLAND-SEAU (Toursnois), les funérailles de M. **Jules Glorieux**. Chrétien convaincu, le défunt était universellement estimé pour sa droiture et sa bonté. Les ouvriers de l'usine Glorieux ont perdu en lui un ami et un conseiller vénéré.

Une délégation de l'usine, composée d'employés et des patrons, assistait au convoi.

Quelques ouvriers portaient une couronne sculptée dans le marbre, offerte par le personnel.

Dans la nombreuse assistance on remarquait plusieurs prêtres, amis du défunt. Notons parmi eux MM. Debacker, curé de Saint-Sépulchre, Podyin, curé de Lequin, Dupuis, Patinier, anciens vicaires ; MM. Hanoy, Theuflin-Lucidarme.

M. Lesman, cousin du défunt, accompagnait M. Jules Glorieux, son fils.

M. Péboun, curé, officiant, ayant comme diacre et sous-diacre MM. Denève et Six, vicaires.

La chorale a chanté la Messe de « Requiem » harmonisée. M. Carou a magnifiquement interprété le « Pie Jesu » de Mozart.

L'inhumation a été faite au cimetière de Roubaix.

Mercredi ont été célébrées, en l'église de **TRÉLON**, les funérailles de M. **Paul Labautier**, régisseur du château de Mérode.

Une foule considérable de parents, d'amis, d'hommes d'affaires de Trélon, de Glageon, de Wallers, de Baives, d'Espe-Sauvage et de Belgique sont venus rendre au regretté défunt un suprême hommage de sympathie.

M. le comte Herman de Mérode, M. le comte Frédéric de Mérode ont accompagné jusqu'à sa dernière demeure leur régisseur qui, pendant de longues années, a rempli les devoirs de sa charge avec une expérience et un dévouement dignes de tout éloge.

Nous avons remarqué dans l'assistance M. le comte Henri de Grunbea ; M. Couvreur, régisseur du marquis de Wignacourt ; MM. les curés de Mécou, de Baives, d'Espe-Sauvage.

Le corps était porté par des ouvriers du château ; les coins du poêle étaient tenus par quatre gardes forestiers. La société de secours mutuels de l'Union Saint-Léger, dont le défunt était membre honoraire, était représentée par plusieurs de ses membres ; le drapeau était porté par M. Emile Augustin.

Le recueilliement et la piété de l'assistance seront une grande consolation pour M. et Mme Labautier dans cette douloureuse circonstance.

Nous recommandons aux prières l'âme des défuntes et offrons à leurs familles nos sincères condoléances.

JESUS, MARIE, JOSEPH (7 ans et 7 quarts).

Jeudi matin à eu lieu en l'église de **MONS-EN-BARUEU** le mariage de M. **Albert Delwart**, et de **Mlle Madeleine Virenot**. Par suite d'un deuil récent, la cérémonie avait conservé un caractère d'intimité. Monsieur l'abbé Lécroart, chapelain à Notre-Dame de la Treille, parant du sacré, reçut le consentement nuptial et célébra la Sainte-Messe. Les témoins étaient pour le marié : MM. Henri Delwart et H. Liénard ; pour la mariée, MM. Urbain Virenot et Charles Boquet. Pendant la cérémonie la maîtrise de Mons-en-Barœul exécuta plusieurs chœurs qui furent très remarqués.

Le l'après-midi, à 2 heures, ont eu lieu les funérailles de M. **Joseph Lécroart**, ancien capitaine de cavalerie, décédé à l'âge de 82 ans, le 25 mai, à 10 heures, en son domicile, 10, rue de la République, à Lille.

Le l'après-midi, à 2 heures, ont eu lieu les funérailles de M. **Joseph Lécroart**, ancien capitaine de cavalerie, décédé à l'âge de 82 ans, le 25 mai, à 10 heures, en son domicile, 10, rue de la République, à Lille.

ÉCIOS

AUX CONSCRITS CANDIDATS AU BREVET D'APTITUDE MILITAIRE

Pour réussir les épreuves imposées aux candidats pour le B. A. M. sur l'Hygiène les élèves devront se munir du « Petit Résumé d'Hygiène » préparé par M. Scherpel, officier d'administration du Service de Santé (C. A.).

La brochure, 0,25. — Ecrire 45, rue de la Baillie, Tourcoing.

SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS

Par arrêtés du ministre du Travail, ont été approuvés les statuts des sociétés de secours mutuels ci-après désignées :

Société de secours-mutuels du 145^e régiment d'infanterie à Maubeuge, n° 1448 ; La Fraternelle Lilloise Féminine à Lille, n° 1449 ; Association des Ouvriers de la région du Nord, à Lille, n° 1407.

GENDARMERIE

Sont nommés dans la gendarmerie, tre région :

Compagnie du Nord. — Arme à cheval ; Jules Vasseur, ancien cavalier, proposé par la compagnie du Pas-de-Calais ; Armand Richard, ancien cavalier, proposé par la compagnie du Pas-de-Calais ; Charles Leroy, ancien cavalier, proposé par la compagnie du Pas-de-Calais ; Auguste Sauter, ancien garde républicain, proposé par la compagnie de la Dordogne ; François Ferrand, ancien soldat, proposé par la compagnie de Lille-et-Vilaïne.

Arme à pied : Joseph Giboin, ancien caporal, proposé par la compagnie de Malne-et-Loire ; Clément Gultton, ancien caporal, proposé par la compagnie des Deux-Sèvres ; Lucien Luvillier, ancien soldat, proposé par la compagnie du Pas-de-Calais.

Compagnie du Pas-de-Calais. — Arme à cheval : Gustave Lecomte, ancien cavalier, proposé par la compagnie du Nord.

Arme à pied : Eugène Denis, ancien officier, proposé par la compagnie du Nord ; Eugène Boury, ancien brigadier, proposé par la compagnie du Nord ; Fernand Bertiau, ancien caporal, proposé par la compagnie du Nord ; François Capon, ancien brigadier, proposé par la compagnie du Nord.

LE CONCOURS NATIONAL AGRICOLE A LILLE

Le Ministre de l'Agriculture à LILLE

C'était hier la grande journée, la plus grande journée du Concours agricole, autant certes parce que tous les préparatifs et toutes les opérations des jurys étaient achevés que parce que le ministre de l'Agriculture venait, entre deux trains, « luncher » et parcourir à grands pas les allées de l'Exposition.

Mais, parait-il, M. Ruau voulait à tout prix effacer la mauvaise impression qu'avait causée son refus de venir à Lille, il y n quelques temps, quand il était question de poser la première pierre du nouveau Théâtre.

L'arrivée du Ministre

Le ministre devait arriver à onze heures par le rapide de Paris.

Un service d'ordre avait été organisé, bien que la vieille ministérielle ne fut pas officielle.

Vingt-cinq gendarmes à cheval et quelques gendarmes à pied, commandés par le capitaine Gaffet, allèrent se placer un quart d'heure avant l'heure, sur la place de la Gare, près de la buvette du chemin de fer.

D'autre part, une escouade d'agents de police entra dans la salle des Pas-Perdus pour faciliter le passage au ministre à sa sortie de la gare.

Il faut dire que le public n'était pas très nombreux et que les agents, comme les gendarmes, purent effectuer leurs exercices de refoulement des curieux trop pressés sans la moindre bousculade.

D'autre part, une escouade d'agents de police entra dans la salle des Pas-Perdus pour faciliter le passage au ministre à sa sortie de la gare.

Il faut dire que le public n'était pas très nombreux et que les agents, comme les gendarmes, purent effectuer leurs exercices de refoulement des curieux trop pressés sans la moindre bousculade.

D'autre part, une escouade d'agents de police entra dans la salle des Pas-Perdus pour faciliter le passage au ministre à sa sortie de la gare.

Il faut dire que le public n'était pas très nombreux et que les agents, comme les gendarmes, purent effectuer leurs exercices de refoulement des curieux trop pressés sans la moindre bousculade.

Il faut dire que le public n'était pas très nombreux et que les agents, comme les gendarmes, purent effectuer leurs exercices de refoulement des curieux trop pressés sans la moindre bousculade.

Il faut dire que le public n'était pas très nombreux et que les agents, comme les gendarmes, purent effectuer leurs exercices de refoulement des curieux trop pressés sans la moindre bousculade.

Il faut dire que le public n'était pas très nombreux et que les agents, comme les gendarmes, purent effectuer leurs exercices de refoulement des curieux trop pressés sans la moindre bousculade.

Il faut dire que le public n'était pas très nombreux et que les agents, comme les gendarmes, purent effectuer leurs exercices de refoulement des curieux trop pressés sans la moindre bousculade.

Il faut dire que le public n'était pas très nombreux et que les agents, comme les gendarmes, purent effectuer leurs exercices de refoulement des curieux trop pressés sans la moindre bousculade.

Il faut dire que le public n'était pas très nombreux et que les agents, comme les gendarmes, purent effectuer leurs exercices de refoulement des curieux trop pressés sans la moindre bousculade.

Il faut dire que le public n'était pas très nombreux et que les agents, comme les gendarmes, purent effectuer leurs exercices de refoulement des curieux trop pressés sans la moindre bousculade.

Il faut dire que le public n'était pas très nombreux et que les agents, comme les gendarmes, purent effectuer leurs exercices de refoulement des curieux trop pressés sans la moindre bousculade.

Il faut dire que le public n'était pas très nombreux et que les agents, comme les gendarmes, purent effectuer leurs exercices de refoulement des curieux trop pressés sans la moindre bousculade.

Il faut dire que le public n'était pas très nombreux et que les agents, comme les gendarmes, purent effectuer leurs exercices de refoulement des curieux trop pressés sans la moindre bousculade.

Il faut dire que le public n'était pas très nombreux et que les agents, comme les gendarmes, purent effectuer leurs exercices de refoulement des curieux trop pressés sans la moindre bousculade.

Le Ministre au Concours agricole

La visite du ministre au Concours Agricole a été très rapide.

Les landaus officiels quittaient à deux heures et demie l'Hôtel Delannoy et quelques minutes après, par le boulevard de la Liberté arrivèrent à la porte du Concours, près du Rampeau.

M. Ruau, a traversé les allées, au milieu de la foule, suivi des personnalités présentes au banquet et d'un certain nombre de conseillers municipaux qui étaient venus attendre.

Il s'est arrêté devant quelques expositions, devant celle de l'école de Wagnonville ; devant un taureau de cinq ans, qui ne pèse pas moins de 1300 kilos ; devant l'exposition des Jardins Ouvriers ; devant les bovins, dite race blanche du Nord, pour laquelle M. Moret-Ledien a demandé une place particulière au concours agricole de Paris.

A l'école de laiterie, M. Ruau a été reçu par une des maîtresses, qui lui a remis d'abord un bouquet, puis, après en avoir reçu la récompense, lui a expliqué le fonctionnement de l'école.

Un « attentat » LA DAME AU PARAPLUIE ET LA DAME AU CHAT

M. Ruau a eu son « attentat », très mince d'ailleurs, un simple coup de parapluie dans le dos, au moment où il se promenait dans la salle des Pas-Perdus.

Mais, comme il était loin de s'y attendre, la surprise n'a pas dû lui être fort agréable.

Une dame, l'air très convenable, qui se promenait dans une allée, à l'aspect du cortège officiel, pria un monsieur de vouloir bien lui désigner le ministre.

C'est bien simple, lui dit le promeneur, regardez ces messieurs, c'est le plus bel homme de tous.

M. Ruau est en effet de haute stature et d'un bel embonpoint.

La dame remercia, se glissa entre les personnages de la suite et « vlan », attrape M. le Ministre, un coup de parapluie dans le dos !

M. Ruau se retourna assez interloqué ; d'un coup d'œil, il comprit que la situation n'était pas grave et pria les agents qui étaient près de lui de laisser tranquille la manifestante.

Mais les agents sont esclaves de la consigne.

Ils appréhenderont la dame au parapluie et la conduiront au poste de police, d'où elle fut transférée au 1^{er} arrondissement, où elle déclara à l'inspecteur M. G. G. femme d'un expert géomètre de la rue Le-nord-Danel, et avoir trappé le ministre parce qu'elle était en butte aux persécutions.

Rassurons, à ce propos, ceux qui s'étaient intéressés au sort d'une dame qui voulait à tout prix faire admettre au Concours un chat qu'elle tenait dans un panier. Elle invoquait l'influence de tous ceux qu'elle rencontrait, allait d'un bureau à l'autre, du commissariat des animaux au poste de police, du commissariat général au poste des pompiers, et s'indignait que l'arrêté ministériel n'eût pas réservé dans une catégorie quelconque une place pour Minet !

Le bruit avait couru que la dame en chat, exaspérée, avait battu le ministre.

Non, si elle a vu M. Ruau, elle est restée calme.

Le départ du Ministre

Le ministre, après avoir vu l'exposition des machines, est remonté en voiture à l'entrée de l'avenue Mathias-Delobel.

Le retour à la gare s'est effectué sans incident et le train est parti pour Paris à 4 h. 27.

CONCOURS D'ANIMAUX REPRODUCTEURS des espèces bovine, ovine et porcine

Voici les résultats des opérations du jury pour le concours des animaux reproducteurs des races bovine, ovine, porcine et des animaux de basse-cour.

Première division. — Espèce bovine

RACE FLAMANDE. — Mâles. — Animaux nés en 1909 : 1^{er} prix, M. M. Vasseur, Robert, Vieux-Berquin ; 2^e MM. Vandaele, Oelhaere ; 3^e Ruckebusch, Strazele ; 4^e Béle, Wormhout ; 5^e Vieux-Berquin ; 6^e Dequid, Meris.

Animaux nés en 1908 : 1^{er} MM. Vermeersch, Spyccker ; 2^e Roussel, Merville ; 3^e Michel, Bucquoy ; 4^e Vandaele, Roellicourt ; 5^e Hiddon, Wemmers-Cappel ; 6^e Huyghe, Flêtre ; 7^e Dornuël, Margival (Aisne) ; 8^e Ghestem, Verlingham ; 9^e Schèvre, St-Marie-Cappel ; 10^e Bouquet, Vieux-Berquin ; 11^e Dequid ; 12^e Trannin, Lohelle ; 13^e Vantiacke, Steene.

Animaux nés en 1907 : 1^{er} MM. Wirquin-Demagny ; 2^e Fandell, Roellicourt ; 3^e Amieux, Vieille-Eglise ; 4^e Béle, Wormhout ; 5^e Roussel, Merville ; 6^e Saint-Léger, Verwicz ; 7^e Trannin, Lohelle ; 8^e Gabel, Inchy ; 9^e Rogon, Cagnicourt ; 10^e Hiddon, Wemmers-Cappel.

Femelles. — Animaux nés en 1909 : 1^{er} M. M. Delaere-Dupire, Mons-en-Barœul ; 2^e Dornuël ; 3^e Theillier, Fonta (Aisne) ; 4^e Le-

DERNIERS TELEGRAMMES

Communiqué par MM. S. et M. CHARLET

New-York. — Cotons. — Recettes probables 5.000.

mois	Précéd.	1 ^{er} An	1 ^{er} An	1 ^{er} An	1 ^{er} An
juillet	14,42	14,33	14,38	14,15	14,15
août	14,06	14,09	13,94	13,93	13,93
septembre	13,75	13,75	13,75	13,75	13,75
octobre	12,40	12,38	12,38	12,38	12,38
novembre	12,25	12,30	12,32	12,32	12,32

Roubaix-Tourcoing. — Laines. — Affaires traitées à la corbeille :

Matin. — 5.000 k. à 6,27 1/2 juil. — 5.000 k. à 6,30 juil. — 20.000 k. à 6,32 1/2 juil. — 5.000 k. à 6,35 juil.

Soir. — 5.000 k. à 6,27 1/2 juil. — 15.000 k. à 6,28 1/2 juil. — 5.000 k. à 6,30 juil. — 5.000 k. à 6,32 1/2 juil. — 5.000 k. à 6,35 juil.

Total : 115.000 k.

fever, Pitgam ; 5^e Delattre Désiré, Lomprez ; 6^e Wirquin-Demagny ; 7^e Amieux.

Animaux nés en 1908 : 1^{er} M. Monchic, Wormhout ; 2^e Michel, Bucquoy ; 3^e Trannin ; 4^e Dehaene, Wormhout ; 5^e Theillier ; 6^e Dequid, Meris ; 7^e Delattre Désiré ; 8^e Wirquin-Demagny ; 9^e Delaere-Dupire ; 10^e Schèvre.

Animaux nés en 1907 : 1^{er} M. Wasson ; 2^e Dehaene ; 3^e Castier Benjamin ; 4^e Ghestem ; 5^e Pandal ; 6^e Schèvre ; 7^e Amieux ; 8^e Wirquin ; 9^e Lefebvre ; 10^e Ghestem ; 11^e Delattre Victor ; 12^e Dornuël.

Animaux nés en 1906 et auparavant. — 1^{er} MM. Dewannin, Portel (P.-de-C.) ; 2^e Vassken, Arnèke ; 3^e Trannin ; 4^e Ghestem ; 5^e Debert, Staple ; 6^e Schèvre ; 7^e Coudeville, Soez ; 8^e Vandal, Roellicourt ; 9^e Delattre Désiré ; 10^e Dumont-Lhomme, Saint-Léonard (P.-de-C.) ; 11^e Béle, Wormhout ; 12^e Dornuël ; 13^e Delattre Victor, Houplines ; 14^e Delaere-Dupire ; 15^e Wilahey-Théry, Norrent-Fontès.

DÉRIVÉS DE LA RAIE FLAMANDE.

Animaux nés en 1908. — 1^{er} MM. Michel ; 2^e Vandal ; 3^e Cousin, Marœul-Barœul ; 4^e Lepers, Watrelot.

Animaux nés en 1907. — 1^{er} MM. Vandal, Roellicourt ; 2^e Delaere-Dupire ; 3^e Lepers, Norrent-Fontès.

Championnat : M. Trannin.

RACE NORMANDE. — Mâles.

Animaux nés en 1909. — 1^{er} MM. Noël, Coligny (Manche) ; 2^e Noël, Rétroville (Manche) ; 3^e Noël, Rétroville (Manche) ; 4^e Noël, St-Vaast-la-Herbe ; 5^e Lefauconnier, Ecoque-Deville (Manche) ; 6^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 7^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 8^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 9^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 10^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 11^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 12^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 13^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 14^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 15^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 16^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 17^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 18^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 19^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 20^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 21^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 22^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 23^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 24^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 25^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 26^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 27^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 28^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 29^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 30^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 31^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 32^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 33^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 34^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 35^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 36^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 37^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 38^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 39^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 40^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 41^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 42^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 43^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 44^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 45^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 46^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 47^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 48^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 49^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 50^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 51^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 52^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 53^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 54^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 55^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 56^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 57^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 58^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 59^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 60^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 61^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 62^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 63^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 64^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 65^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 66^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 67^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 68^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 69^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 70^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 71^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 72^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 73^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 74^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 75^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 76^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 77^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 78^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 79^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 80^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 81^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 82^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 83^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 84^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 85^e Lefauconnier, Steville (Manche) ; 86^e